

**E**crire, c'est vraiment quelque chose  
Que de travail pour pondre sa prose  
Des heures passées devant un écran  
Des heures que l'on pourrait passer autrement

A lire, à se promener, voir des gens  
Non, non, écrire est un défi exigeant  
La priorité est de coucher ces mots  
Qui perturbent tant notre cerveau

Allez, une pensée pour le pauvre auteur  
Qui se met chaque jour au labeur  
Toujours effaré par le temps qu'il passe  
A transmettre ce qui le tracasse

**J**ouer la comédie, non mais quel boulot  
Des heures à répéter chez soi tout haut  
Des journées à s'entendre déclamer  
Alors que l'on pourrait aussi s'amuser

Voir des gens, se divertir, se promener  
Non, non, un texte doit être maîtrisé  
Qui veut se retrouver devant un public  
En proie à un gros trou pathétique ?

Allez, une pensée pour le pauvre comédien  
Qui y met tous les jours tellement du sien  
Passe sa vie au service de l'imaginaire  
Dédie ses nuits à ce qui est si éphémère

**E**tre spectateur, ah, en voilà une sacrée joie  
Que d'organisation pour pouvoir être là  
Une heure parfois dans un métro bondé  
Du temps précieux que l'on pourrait passer

A lire, à se promener, à converser  
Non, non, ce soir, le théâtre est la priorité  
Déguster des mots choisis par un tiers  
Que l'on chouchoutera une vie entière

Allez, une pensée pour le pauvre spectateur  
Qui vient de n'entendre que des horreurs  
*Pipi, caca* et autres grossièretés  
Et rentre chez lui plutôt dépité

**A**h là là, pauvres nous, pauvres passionnés !  
Fous que nous sommes à tant nous exciter !  
Rejets, déceptions sont notre lot quotidien  
Et pourtant on s'y remet le lendemain

Au lieu de lire, se balader, voir des gens  
On continue à y croire, à répondre présent  
Bûchant chacun à notre manière  
Pour que le spectacle vivant prospère

Allez, une pensée pour les fous de cet art  
Cette communauté du théâtre si bizarre  
Une clique de zinzins redoublant d'efforts  
Pour qu'un rideau rouge se lève encore